

FRANCIS ALÿS

Anvers, Belgique, 1959

The Nightwatch, 2004

[La ronde de nuit]

Vidéo couleur, muet, 6 min 17 s

Propriété de l'artiste

En collaboration avec Artangel et Rafael Ortega

Réalisée à Londres, où Alÿs vivait à l'époque, cette captation semble à l'opposé de celles des déambulations qu'il a développées dans les rues de Mexico au début de sa pratique, et qui l'ont fait connaître. Les deux villes sont aux antipodes l'une de l'autre. Et dans *Nightwatch*, l'espace est celui des salles de la National Portrait Gallery vu par les caméras de surveillance.

L'intrus qui apparaît sur les images n'est pas humain. Alÿs a provoqué un huis clos inhabituel en introduisant un renard dans les salles après la fermeture du musée pour ensuite reconstituer son parcours d'une pièce à l'autre au moyen des enregistrements du système de sécurité. Lorsque la pièce est montrée sur un moniteur, comme ici, le montage nous met dans la position d'un agent de surveillance. L'animal inspecte le sol et déambule jusqu'au moment où il détermine un endroit pour s'installer, dos au mur et en hauteur, comme en situation de guet. Puis il s'endort.

L'animalité n'a pas sa place dans un musée traditionnel et encore moins dans la National Portrait Gallery dont la collection se compose uniquement de portraits de personnages célèbres. L'intrusion d'une bête réputée sauvage dans ce lieu de culture renvoie à la construction de l'espace urbain par opposition au monde vivant. En réalité, les renards sont devenus nombreux à Londres. Alÿs s'appuie sur l'importance démesurée prise par la vidéosurveillance dans cette ville, une surveillance destinée aux humains, pour montrer les limites des espaces de contrôle.

Traduction du texte de *The Nightwatch* [La ronde de nuit]

« Dans la nuit du 7 avril 2004, un renard a été relâché dans la National Portrait Gallery à Londres. Ses déambulations dans la galerie ont été enregistrées par le système de vidéosurveillance de l'institution. »

YTO BARRADA

Paris, France, 1971

Beau Geste, 2009

Film 16 mm transféré en numérique, 8 min

Producteur : Sean Gullette

Caméra : Oliver Laxe

Montage : Paul Zucker

Son : Jy-Ah Min

Excavateurs : Tomas Colaco, Sean Gullette et Abdelhamid Maroan

Voix : Yto Barrada

Propriété de l'artiste

Le propriétaire d'un terrain vague de Dradeb, un quartier périphérique de Tanger, avait entrepris de détruire un palmier *Phoenix canariensis* qui dominait l'endroit. La présence des arbres rendant un terrain inconstructible, donc invendable, l'homme a entaillé le tronc pour y verser du poison. Avec trois amis, Barrada a monté un « commando botanique » inspiré par le mouvement des *Diggers* des années 60 à San Francisco. Le film décrit cette action dont la dimension modeste est accentuée par le titre - celui d'une épopée hollywoodienne de 1939 avec Gary Cooper.

L'expression « beau geste », d'origine française, renvoie à un acte caractérisé par la gratuité, voire la futilité, comme on dit : pour la beauté du geste. En réalité, ce « geste » qu'elle a filmé en 16 mm relève des stratégies de résistance développées par l'artiste pour affronter la violence ordinaire. Ce sauvetage prend le parti de la végétation locale contre l'urbanisme sauvage et destructeur qui s'impose depuis des années autour de Tanger.

RODNEY GRAHAM

Abbotsford, Colombie-Britannique, 1949 - Vancouver, Colombie-Britannique, 2022

Halcion Sleep, 1994

[Sommeil d'Halcion]

Vidéo monobande (noir et blanc, silencieux), 26 min

Avec l'aimable permission de la succession Rodney Graham et 303 Gallery NYC

Halcion Sleep est un plan séquence vidéo noir et blanc qui documente une action performative, à la manière des premiers usages du médium pour la captation des performances des années 60. L'artiste endormi est allongé en pyjama sur la banquette d'une voiture qui circule la nuit. Les lumières de la circulation qui défilent sur les fenêtres arrière font l'effet d'une seconde projection, comme dans la technique hollywoodienne de la transparence. L'absence de son suggère une hallucination, et le sommeil où l'artiste est plongé évoque une autre projection qui nous est inaccessible, son rêve.

Halcion est le nom d'un hypnotique à effet rapide, autrefois populaire, aujourd'hui rarement prescrit. Rodney Graham s'en est administré 5 mg dans un motel des environs de Vancouver. Son frère et un ami étaient chargés de le ramener chez lui en ville. S'exhibant en situation d'impuissance totale, Graham détourne à la fois les scénarios du film noir et le mythe de l'artiste-démiurge.

C'est la première pièce de Graham avec l'image en mouvement. Elle inaugure de nombreuses œuvres où il se met en scène – dans ses films 16 mm et ses photographies sur caissons lumineux –, tout en évoquant l'histoire du cinéma et celle de la performance, avec un humour caustique.

Traduction du texte de *Halcion Sleep* [Sommeil d'Halcion]

« Dans la nuit du 24 octobre 1994, je me suis endormi dans une chambre louée dans un motel de la banlieue de Vancouver après avoir pris 5 mg d'un sédatif dont le nom de marque - Halcion - évoque des souvenirs paisibles du passé.

Plus tard dans la nuit, mon frère et un ami m'ont emmené dans une voiture. On m'a conduit, pendant que je dormais, jusqu'à mon appartement au centre de la ville et on m'a installé dans mon propre lit, où j'ai dormi jusqu'au matin. »